



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°249 FÊTE DE LA DORMITION • COMPLÉMENT 2024

Le présent feuillet complète les feuillets N° 31, 87, 139 et 191 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet031.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet087.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet139.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuillet194.pdf>

La Dormition de la Mère de Dieu

Homélie du P. Boris Bobrinskoy

prononcée au Monastère de Bussy le 28 août 94



Nous fêtons aujourd'hui la grande fête de la Dormition de la Mère de Dieu. Dormition signifie « *tomber en sommeil* ». Nous savons que, pour les justes, la mort est un passage, un sommeil vers la naissance à la vie du ciel. Face à ce sommeil de la mort, nous réfléchissons sur le sens de notre vie. Il me semble bon de faire un retour en arrière pour suivre le parcours de la vie de la Mère de Dieu. J'y distingue trois étapes : la fille et servante de Dieu, l'épouse de Dieu et la mère de Dieu.

La première étape est celle d'une enfant. D'une enfant, déjà totalement ouverte à la grâce de Dieu, tournée, comme pouvaient l'être les enfants d'Israël, vers la prière, vers le murmure du Nom de Yahvé, le seul Seigneur. Marie est la fine fleur de toute l'histoire d'Israël, la véritable et l'unique « fille de Dieu ». Or chacun de nous est également fils ou fille de Dieu, d'une manière unique. Nous aussi, Dieu nous aime, chacun de nous d'une manière unique.

Nous devons le savoir : Dieu nous regarde, et nous porte comme si nous étions toujours seuls devant lui.

Fille et aussi servante. Car l'enfant est obéissant ; comme le dit l'Épître aux Galates, il apprend l'obéissance. Et nous passons nous-mêmes de l'état de serviteur obéissant à son maître à l'état de Fils. La volonté du fils tend à coïncider avec la volonté du père. C'est le mystère de la filiation, de la filiation d'Israël, et aussi le mystère du serviteur. « *Je suis la servante du Seigneur* », dit Marie. Dans le moment décisif de son existence, elle n'a pas d'autres mots pour exprimer son obéissance. « *Je suis la servante* ». Marie nous révèle ainsi son désir, sa volonté d'être intégralement « *servante de Dieu* », quelle que soit la volonté de Dieu. De même, Jésus nous apprend le mystère du serviteur, tel qu'il était annoncé dans l'Ancien Testament. Il l'accomplit, lui qui porte les péchés du monde et qui est obéissant à Dieu jusqu'à la mort. Car lui-même est venu « non pas pour être servi mais pour servir » (Mt 20, 28).

À partir de ce moment-là, Marie entre dans une nouvelle relation avec le Seigneur.

Une relation mystérieuse qui est une relation d'épousailles. Dans l'acathiste de la Mère de Dieu, nous chantons : « *Réjouis-toi, épouse inépousée* ». « *Épouse inépousée* », car sans connaître le mariage, elle s'est consacrée totalement à l'unique amour qui est l'amour de son Dieu et de son Fils. Ce mystère qui concerne la Mère de Dieu au plus haut degré concerne également toute existence humaine. Car nous sommes « épousés », c'est-à-dire que nous sommes consacrés à cet unique amour. Nous aussi, au plus profond de nous-mêmes, nous devons apprendre à être consacrés au Seigneur, quel que soit notre mode de vie. Dans la vie monastique, comme dans la solitude dans le mariage, comme dans le célibat, nous sommes consacrés. Comme le dit saint Paul, « *je vous ai consacrés comme une vierge pure au mariage* » (2 Cor. 11, 2).

À la suite de ses épousailles, par l'Esprit Saint qui repose en elle et qui rend présent en elle le Fils éternel de Dieu, le verbe de Dieu, Marie devient mère. Elle devient la Mère de Celui qui est éternel, la Mère de Celui qui va naître d'elle, de Celui à qui elle donne l'humanité, notre humanité. Marie devient la Mère de Jésus. Et cette maternité est une maternité totale, qui embrasse et englobe toute son existence. L'Église orthodoxe enseigne que Marie n'a pas connu le mariage et n'a pas eu d'autres enfants. Tout son cœur, tout son être, toute son intelligence, tout son désir étaient tournés vers Celui qu'elle a enfanté, et qu'elle a accompagné jusqu'à la Croix. Nous aussi, nous sommes appelés à enfanter Jésus, comme on nous enseigne à Noël. À le porter dans notre cœur, lui qui accepte de se faire tout petit, même s'il dilate notre cœur qui *devient « plus vaste que les cieux »*, lorsque le Seigneur habite en lui. Car il se fait humble, il ne s'impose pas, il ne force pas la porte. Il sollicite. Et si nous le recevons c'est pour nous aussi les épousailles et l'enfantement. L'enfantement de Jésus, qui grandit en nous, et nous qui grandissons en lui.

Enfin, lorsque la mère de Dieu, après la Résurrection, est appelée à rejoindre dans la gloire céleste, son Fils, anticipant dans son corps ressuscité la résurrection finale de tous les hommes, elle devient, comme nous le chantons, la Mère de tous les Vivants. Selon Saint Irénée de Lyon, elle devient la seconde Ève. Ève est la première mère de tous les vivants. Marie le devient dans un sens infiniment plus grand, car elle est la mère de la Vie, la mère de la Lumière, et par conséquent elle reçoit le don d'adoption des hommes. Devenu notre mère, elle nous accompagne au long de notre chemin, dans nos souffrances, dans nos tristesses, comme dans nos joies. Combien de fois, dans l'histoire de l'Église, voyons-nous la Mère de Dieu présente dans des circonstances difficiles ?

Au terme des mystères de la Vierge Marie, nous contemplons sa maternité universelle dans l'Église, sans qu'elle cesse pourtant d'être enfant de l'Église. Ceux qui se tournent vers elle trouvent par elle le chemin vers son Fils. Le Fils nous ouvre le cœur de la Mère et la Mère nous ouvre le cœur du Fils. Dans toutes les situations où nous trouvons, nous devons apprendre humblement, patiemment, à découvrir en nous-mêmes la signification et l'importance de la maternité de Marie. Même s'il est difficile dans notre monde d'accepter cette expérience de maternité divino-humaine.

Que la Mère de Dieu nous bénisse tous et nous apprenne à vivre nous aussi chacune des étapes de sa vie. Car nous sommes tous appelés à connaître l'amour unique de Dieu, tous appelés à devenir enfant et puis adulte, tous appelés à devenir père ou mère – car dans l'Esprit Saint il n'y a pas de différence entre la paternité et la maternité. Et lorsque nous atteignons l'âge du Christ et que nous sommes capables de porter les autres, nous réalisons en nous-mêmes la paternité de Jésus et de tous ceux que Dieu envoie sur notre chemin.

Amen

VIENT DE PARAÎTRE



Le recueil d'homélie (1981-2002) du P **Boris Bobrinskoy**
« **Viens Esprit de Vérité** ».

peut être commandé aux **Éditions du Cerf**

<https://www.editionsducerf.fr/librairie/livre/20662/Viens-Esprit-de-verite>

Le numéro 275 de **Contacts** est consacré à
« **Un grand pasteur et théologien le Père Boris Bobrinskoy (1925-2020)** »

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes

- Site : <http://revue-contacts.com>
- Courriel : postmaster@revue-contacts.com